

<http://michel.jean.free.fr/Frasne-Vallorbe/Chronoramas-FV.html>

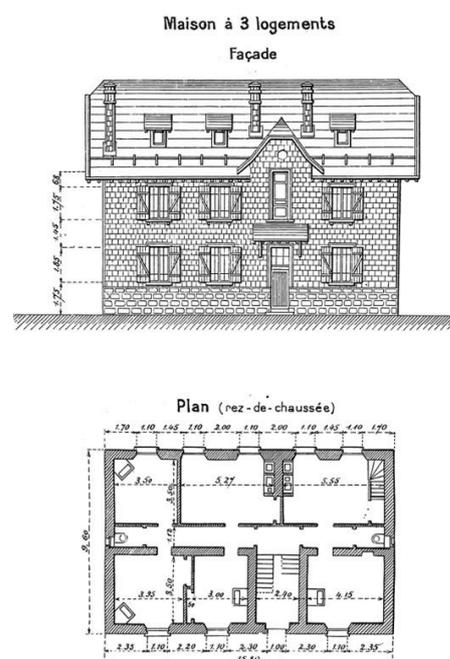
Outre la réalisation de plusieurs tunnels, ponts, tranchées et remblais et la construction de plusieurs gares nouvelles (voir Chronorama-gares-françaises et Chronorama-gare-Vallorbe) et de maisons de garde, la Compagnie du PLM en charge de la réalisation de la ligne Frasnè-Vallorbe a été amenée à construire ou aménager plusieurs d'immeubles pour loger les employés des Compagnies de chemin de fer, à la fin de l'opération de réalisation de la ligne Frasnè-Vallorbe et une fois celle-ci mise en exploitation.

01- Un immeuble de 3 logements pour des poseurs , à Labergement-Ste-Marie

La Compagnie PLM a construit un immeuble de 3 logements près de la gare de Labergement-Ste-Marie ("maison pour logement de poseurs"). Cet immeuble, conçu par l'architecte de la Compagnie du PLM (M. Toudoire), adopte le style architectural des gares et des maisons de garde.



Rapport PLM - 1921 - Planche XXXIII



L'immeuble comporte un soubassement en blocs de pierre de formes variables et des murs en parpaings parallélépipédiques, murs protégés par un revêtement en bardage.

Ci-dessous : réf. JM1115 - PLM-CFF-Joullié - Date : début 1914



Immeuble en 2024

02 - Deux immeubles de 4 logements aux Longevilles ("maisons des poseurs")

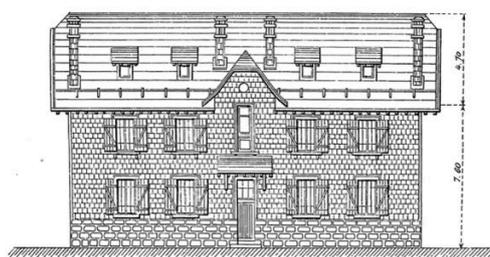


Deux immeubles de 4 logements chacun sont réalisés aux Longevilles Mont-d'Or au carrefour entre la route menant à Rochejean et la route créée pour aller vers la gare.

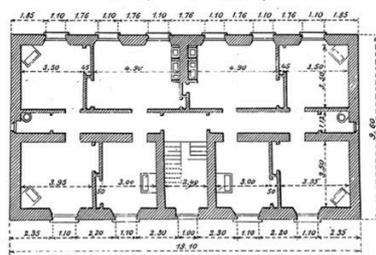
Ces deux immeubles de style "Touidoire" s'apparentent à l'immeuble de Labergement : soubassement en blocs de pierre de formes variables et murs en parpains parallépipédiques, protégés par un revêtement en bardage.

Des petits pavillons annexes (dépendances...) sont ajoutés à l'arrière des deux immeubles alors que le petit bloc annexe est dans le prolongement de l'immeuble à Labergement.

Maison à 4 logements
Façade



Plan (rez-de-chaussée)



Rapport PLM 1921 - Planche XXXIII

Réf. JM661, cliché É. Parreaux, date : début 1913



Sur le cliché Parreaux ci-dessus du début de 1913, les deux immeubles PLM ne sont pas encore construits. On localise leur emplacement avec un encadré tireté.



Réf. JM669 (coll. E. Parreaux)

Ph. Émile Parreaux (N°77)

Pt hm : 173^m + 81

Date référ. : 6 juin 1913

Ce cliché du 6 juin 1913 a été commandité par les services du PLM à Émile Parreaux pour "montrer l'avancement de ces bâtiments (dans votre terrain)". Une copie de ce cliché, annoté par Parreaux, indique "Fondations des bâtiments des poseurs".

À noter le développement du "village éphémère des Longevilles" avec ses multiples baraques (hébergement, auberge, café, installations diverses...).



Réf. JM1051 (coll. Jacquemin-V.)
 Photog. non ident. (Parreaux?)
 Date référ. : 7 juillet 1913

On voit sur ce cliché la réalisation du soubassement de l'immeuble le plus à l'ouest, réalisé avec des blocs de pierre de formes irrégulières (une caractéristique du style Toudoïre).



Réf. JM1056 (coll. Jacquemin-V.)
 Photog. non ident. (Parreaux?)
 Date référ. : 30 octobre 1913

Environ quatre mois plus tard, sur cette vue d'ensemble du chantier des Longevilles, les deux immeubles dont le gros-œuvre est désormais terminé émergent devant le "village éphémère".

Les fenêtres et la couverture du toit ne sont pas encore posées. De même les petites dépendances à l'arrière des deux immeubles ne sont pas encore construites.



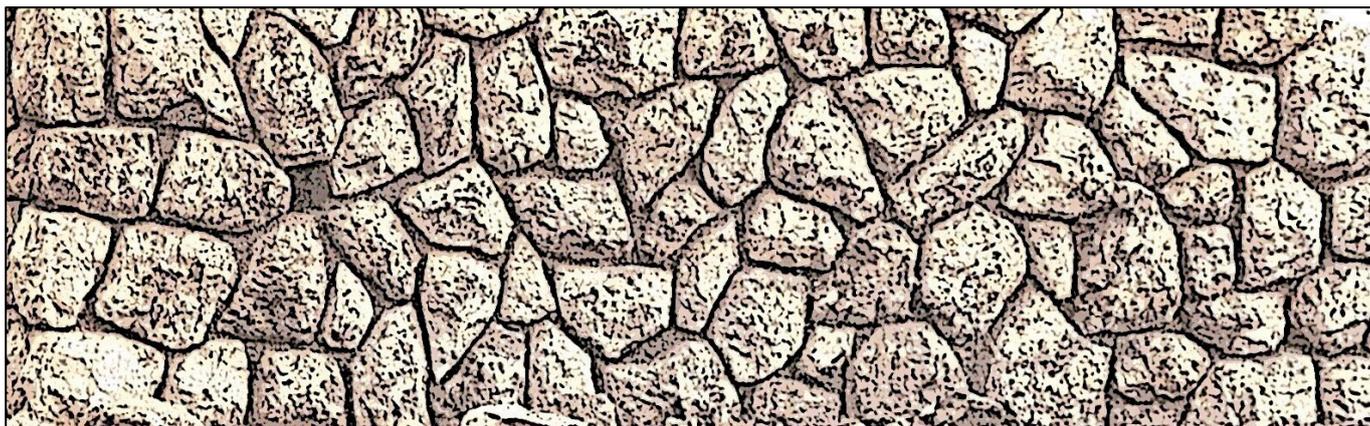
Réf. JM1120 - PLM-CFF-Joullié
 Date : fin 1913, début 1914

À la fin de l'année 1913 ou au début de 1914, alors que de premières petites chutes de neige sont apparues, les deux immeubles PLM sont terminés.

On peut voir le petit bâtiment (dépendance) à l'arrière du premier immeuble (côté est).

Au fond, on aperçoit le bâtiment provisoire des Magasins de l'Entreprise (N° 13 du Plan Soutter).

Ci-dessous, un agrandissement postérisé du soubassement des immeubles de logements, avec ces maçonneries constituées de blocs polygonaux irréguliers, une sorte de signature des ouvrages et constructions diverses de la partie française de la ligne Frasnè-Vallorbe. Cet agencement maçonné se retrouve dans les joues latérales des ponts, dans les soubassements des gares et maisons de garde, etc..



L'effet esthétique est intéressant et assez réussi, produisant une idée d'agencement de blocs de pierre aléatoire, volontairement déstructuré, au-dessus duquel vont se développer des bardages strictement et rigidement rectangulaires. Mais au-delà de l'aspect esthétique, cet agencement aléatoire des blocs de soubassement contribue à la bonne tenue des ouvrages en évitant la propagation des failles dans des lignes trop systématiquement horizontales ou verticales des constructions en blocs de pierre parallépipédiques.

Mais, revenons aux travaux de 1914.



Réf. JM723
Coll. E. Parreaux
Cliché Émile Parreaux
Date référ. : avril 1914

Six mois plus tard, en avril 1914, les immeubles semblent achevés pour l'essentiel

Sur cet extrait de la photographie panoramique d'Émile Parreaux d'avril 1914, outre les deux immeubles terminés, on voit la gare également construite alors que les baraquements temporaires sont encore présents.



Réf. JM564 (fasc. CCMO)
Ph. cliché Émile Parreaux
Date référ. : 16 juillet 1914

Pris le 16 juillet 1914, ce cliché Parreaux fournit une vue lointaine sur un des deux immeubles terminés (la gare cache le second immeuble).

Au premier plan, la gare des Longevilles-Rochejean et le pont-rails sur le Doubs. Ce dernier vient d'être mis à l'épreuve le 8 juillet précédent (locomotives).



Réf. JM760 (coll. E. Parreaux)
Ph. cliché Émile Parreaux
Date : juillet 1914

Pris sans doute le même jour que le précédent, ce cliché Parreaux montre, en vue plus globale, les installations ferroviaires terminées. Il met bien en évidence l'arrière des deux immeubles PLM, pimpants, et leurs petites dépendances achevées.

Les immeubles semblent déjà être habités (cf. volets ouverts et fermés).



Réf. JM457 (coll. Chr. Guyon)
CPA, Vuez (sc)
Date : années 1935-50

Ce cliché Vuez tardif se focalise sur les deux bâtiments de la SNCF (et non plus PLM).

Le terrain entre les immeubles et le chemin au tout premier plan était occupé, pendant les travaux de construction du tunnel et de la gare, par les baraques du "village éphémère des Longevilles".

LES LONGEVILLES M^e-d'OR (Doubs)

Les Bâtiments de la S. N. C. F.

Les immeubles en 2024



En 2024, soit un siècle après leur construction, ces deux immeubles (ex-PLM) sont toujours en place et occupés. Leur allure générale n'a pas changé à part quelques petites modifications au niveau des toitures.

La construction de qualité de ces bâtiments semble avoir permis leur bonne conservation.

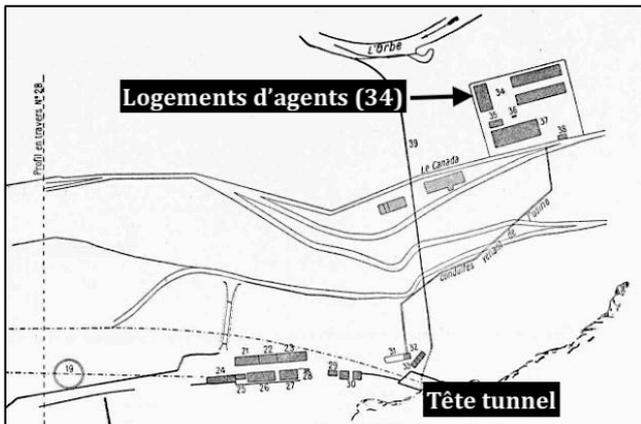
Comme pour les maisons de garde, les soubassements sont en maçonnerie de blocs de pierre de formes variables et des revêtements par bardage protègent les immeubles des intempéries (photos ci-dessous).



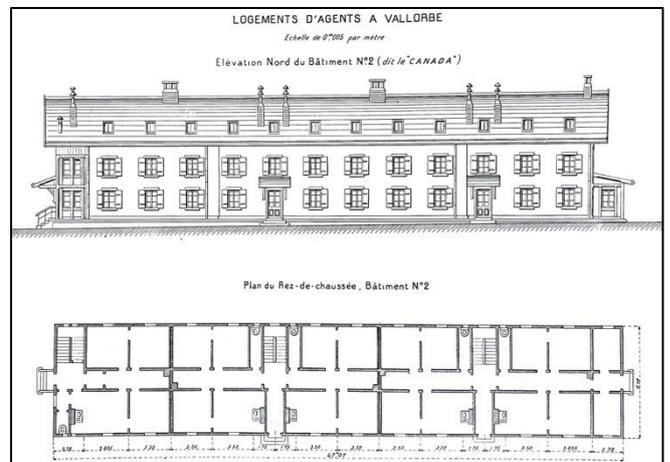
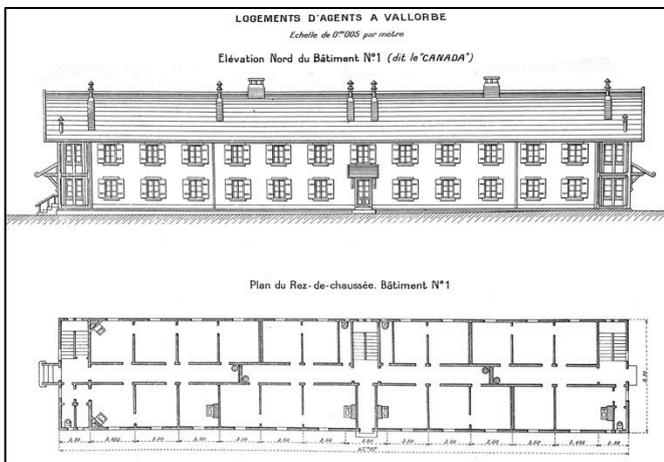
03 - L'acquisition et l'aménagement d'immeubles à Vallorbe pour loger des agents

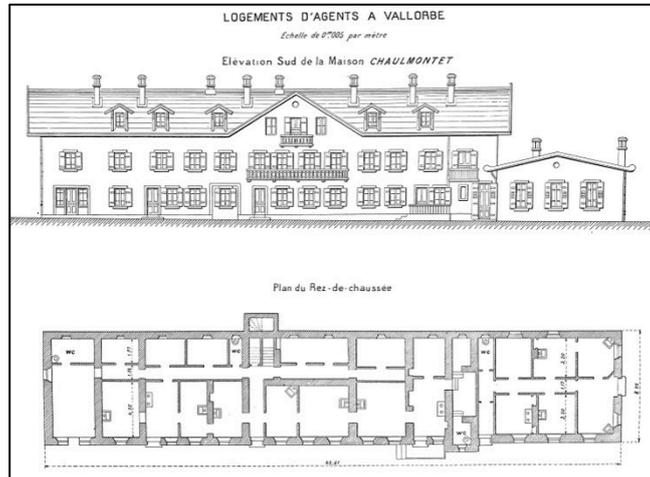
A Vallorbe, la Compagnie du PLM a acheté et aménagé trois grands immeubles pour y loger 25 agents. Si la réalisation des trois maisons a coûté environ 176 000 francs, l'achat et l'aménagement des immeubles de Vallorbe s'avèrent plus onéreux (251 000 francs).

L'article de F. Soutter de 1913 permet de localiser ces bâtiments (N° 34 sur le plan ci-dessous), et d'en voir des photographies d'époque, au moins de deux d'entre eux (bâtiments dits "Le Canada").



Le rapport du PLM de 1921 fournit des des élévations et des plans des trois bâtiments de logements, en barres à deux étages.





Ces logements se trouvent dans une enceinte aménagée, au bord de l'Orbe, très en contrebas du secteur de la tête du tunnel (Soutter fournit un profil en travers du secteur, faisant ressortir une dénivellation de 40 à 45 m entre Le Canada et la plateforme des voies ferrées cf. coupe-profil ci-après).

Outre ces barres de logements, l'enceinte comporte un bâtiment pour un transformateur (N° 35), un réservoir (N° 36), une usine de compression (N° 37) et enfin une pompe à incendie (N°38). Des conduites relient en fluides (électricité, air comprimé, eaux...) les bâtiments du secteur du tunnel et ceux de l'enceinte du Canada.

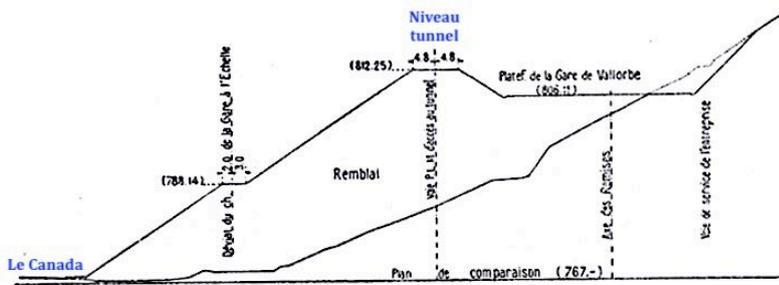


Fig. 4. — Profil en travers N° 28. — 1 : 2000.

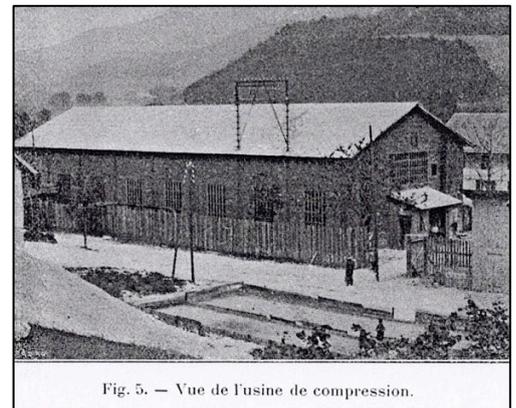
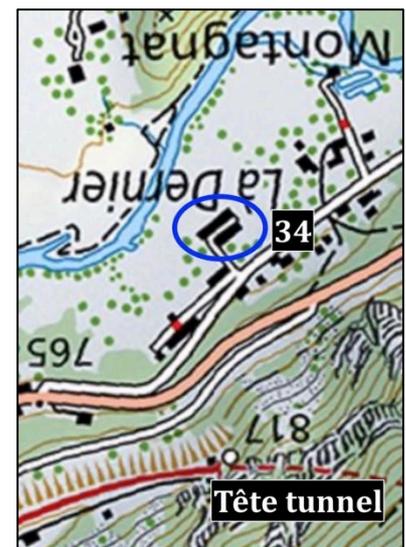
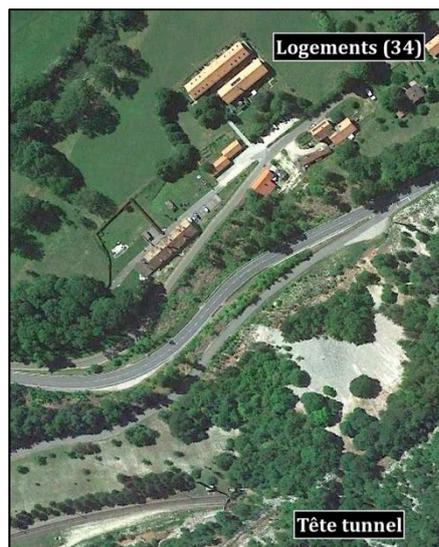
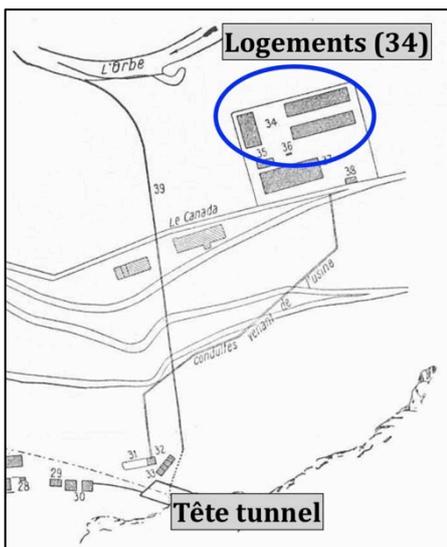


Fig. 5. — Vue de l'usine de compression.

Deux de ces longs bâtiments sont encore en place aujourd'hui, dans un secteur désigné par "La Dernier" (voir plans ci-dessous). Ils semblent avoir fait l'objet d'une réhabilitation récente.





*

* *

Rappel

- Page d'accueil Frasne-Vallorbe : <http://michel.jean.free.fr/Frasne-Vallorbe/Chronoramas-FV.html>
- Essentiels de documentation : <http://michel.jean.free.fr/Frasne-Vallorbe/Documentation-FV.html>